

Tête, head, Kopf

CM1-61 - Pourquoi les noms sont-ils masculins ou féminins ?

EN BREF

• Dans les textes officiels

Croisements entre enseignements

L'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale est l'occasion de procéder à des comparaisons du fonctionnement de cette langue avec le français. De manière générale, les autres langues pratiquées par les élèves sont régulièrement sollicitées pour des observations et des comparaisons avec le français.

• Ce que les élèves vont apprendre

Le genre d'un nom est arbitraire. Ce n'est pas le cas pour les animés.

• Description rapide

Les élèves enquêtent autour d'eux pour savoir comment se disent certains mots dans des langues étrangères et quel est leur genre dans ces mêmes langues. Ils comparent ensuite leur genre selon ces langues.

• Matériel Diaporama Fiche photocopiable

Le mot du didacticien

La question du genre des noms est rarement abordée à l'école, c'est une évidence qui reste impensée. Pourtant, pour certains élèves allophones, c'est une vraie difficulté : certains font les distinctions là où leur langue d'origine les fait, d'autres (en particulier les turcophones) peinent tout simplement à concevoir de quoi il s'agit.

1 – Enrôlement

Oral collectif, 5 min.

► Afficher les mots suivants et demander : « Est-ce que ce sont des mots masculins ou des mots féminins ? Qu'est-ce qui peut vous aider à savoir ? »

Truite – glaçon – pluie – ruisseau – huissier (métier)

Réponses attendues :

- *truite* est féminin : on le sait. On peut mettre le déterminant *une* devant.
- *glaçon* est masculin : on le sait. On peut mettre le déterminant *un* devant.
- *pluie* est féminin : on le sait. On peut mettre le déterminant *une* devant.
- *ruisseau* est masculin : le suffixe *-et* signale le masculin.
- *huissier* est masculin : un métier avec un suffixe *-ier* est un nom masculin.

Le mot du pédagogue

Pour expliquer le sens des mots probablement inconnus :

ruisseau : un petit ruisseau (cf. le verbe *ruisseler*)

huissier : une personne dont le métier est de mettre en application les décisions de justice, et pour cela il a le droit d'entrer chez les gens (cf. *huis* : la porte ; *huiserie* : les portes et les fenêtres d'une maison).

► Demander : « Comment sait-on le genre d'un nom ? »

Réponses attendues :

On cherche le déterminant qui va bien, *un* ou *une*.

On peut s'aider du suffixe.

► Demander : « D'où vient que les mots ordinaires sont parfois masculins ou parfois féminins ? »

Réponses attendues :

- Ça dépend si ça désigne un mâle ou une femelle.
- Ça dépend du suffixe.
- C'est comme ça. On ne sait pas d'où ça vient.

► Annoncer : « On va réfléchir à cette question. Vous allez demander autour de vous, à vos parents ou... , comment on dit dans une langue qu'ils connaissent *la tête - la lune - le feu - le soleil - la mer*. Et vous allez leur demander s'ils sont masculins ou féminins. On va voir demain ce qui se passe avec ces mots dans les autres langues. »

2 – Observation – Établir que le genre des noms est un phénomène culturel arbitraire

Le lendemain

Travail individuel puis oral collectif, 20 min

► Distribuer le tableau vide (cf. *Fiche photocopiable*) et donner la consigne : « Placez dans le tableau les mots que vous avez trouvés. »

Afficher le tableau suivant :

Français	Anglais	Allemand	Espagnol	Latin
la tête	the head	der Kopf	la cabeza	caput
la lune	the moon	der Mond	la luna	luna
la mer	the sea	die See	el mar	mare
le feu	the fire	das Feuer	el fuego	ignis
le soleil	the sun	die Sonne	el sol	sol

Le mot du linguiste

En allemand, tous les noms prennent une majuscule, aussi bien les noms communs que les noms propres.

Expliquer : « J'ai mis les mots dans quelques langues d'Europe. On va réfléchir à partir de ces langues. »

► Demander : « À votre avis, qu'est-ce qui peut aider à savoir le genre d'un nom ? »

Réponse attendue :

C'est le déterminant qui révèle le genre du nom.

Demander : « Regardez les déterminants. Quelles remarques pouvez-vous faire ? »

Réponses attendues :

- en français, il y a deux déterminants, un masculin, un féminin.
- en anglais, il n'y a qu'un seul déterminant.
- en allemand, il y a trois déterminants.
- en espagnol, il y a deux déterminants comme en français, mais la répartition n'est pas la même en français et en espagnol.
- en latin, il n'y a pas de déterminant.

Expliquer : « En allemand, il y a trois déterminants parce qu'il y a trois genres : le masculin (déterminant : *der*), le féminin (*die*) et le neutre (*das*).

En latin, il n'y a pas de déterminant, mais il y a quand même trois genres comme en allemand. On ne peut pas le deviner grâce au déterminant, on peut le deviner seulement s'il y a un adjectif (cf. CE-32 *Un ou une ?*), mais il faut le savoir pour faire les accords. Je vous dis ce que ça donne avec l'adjectif *magnus* (= *grand*, comme dans *Charlemagne*, le grand Charles) :

magnum caput	: neutre
magna. luna	: féminin
magnum mare	: neutre
magnus ignis	: masculin
magnus sol	: masculin

En anglais, il n'y a de genre que pour les hommes et pour les femmes. Les autres réalités (les objets, les choses, les animaux...) ne sont ni masculins ni féminins, ils sont tous neutres.
En espagnol, il y a deux déterminants parce qu'il y a deux genres : le masculin (déterminant : *el*) et le féminin (*la*). »

Français	Anglais	Allemand	Espagnol	Latin
la tête	the head	der Kopf	la cabeza	caput
la lune	the moon	der Mond	la luna	luna
la mer	the sea	die See	el mar	mare
le feu	the fire	das Feuer	el fuego	ignis
le soleil	the sun	die Sonne	el sol	sol

Rouge : féminin

Vert : masculin

Bleu : neutre

Demander : « Les noms *mer* (français) et *mar* (espagnol) ont-ils le même genre ? »

Réponse attendue :

En français, *mer* est féminin, en espagnol, *mar* est masculin.

Demander : « Et en français et en allemand, les noms ont-ils le même genre ? »

Réponse attendue :

Non.

En français, *tête* est féminin, en allemand, *Kopf* est masculin.

En français, *lune* est féminin, en allemand, *Mond* est masculin.

En français, *soleil* est masculin, en allemand, *Sonne* est féminin.

Seuls *mer* et *See* ont le même genre.

Expliquer : « Le genre d'un nom ne dépend donc pas de ce qui est désigné par le nom. L'objet *lune* n'est ni masculin, ni féminin. C'est la langue qui lui donne un genre. Le français lui donne le genre féminin tandis que l'allemand lui donne le genre masculin. Le genre dépend donc de la langue. »

► Projeter les deux images et demander : « Cette image est-elle plutôt en France ou en Allemagne ? »



Réponse probable :

Les traits de la lune sont plutôt masculins (commissure des lèvres tombantes), ceux du soleil plutôt féminins (bouche ourlée). C'est plutôt une image allemande.

Même question à propos d'une seconde image.



Réponse probable :

C'est l'inverse : le soleil est plutôt masculin avec son sourcil bas, la lune féminine (fossette).

3 – Production - Élargir à d'autres langues

► Demander : « Est-ce qu'il y a d'autres langues où vous savez comment on dit *la tête* - *la lune* - *le feu* - *le soleil* - *la mer* ? Combien de genre y a-t-il ? Dans ces langues, est-ce que le déterminant révèle le genre ? »

Réponses possibles multiples.

Français	Italien	Portugais	Arabe	Turc
la tête	la testa	a cabeça	al ra's - رأس	kafa
la lune	la luna	a lua	al qamr - قمر	ayı
la mer	il mare	o mar	al baHr - بحر	deniz
le feu	il fuoco	o fogo	al naar - نار	yangın
le soleil	il sole	o sol	al shams - شمس	güneş

Remarques :

- En arabe, il y a plusieurs arabes dialectaux (algérien, égyptien, syrien...), celui que connaissent les élèves peut être un peu différent.

On utilise un autre alphabet et on écrit de gauche à droite – les mots en lettres latines sont une transcription.

On distingue les noms masculins et les noms féminins. Le déterminant n'aide pas : *al* – ^l est invariable, il ne varie ni en genre ni en nombre.

- En turc, on utilise les mêmes lettres qu'en français (mais pas de point sur le *i*, cédille sous le *s* : il s'agit de noter des sons qui n'existent pas en français).

Il n'y a pas de déterminant.

Il n'y a pas de différence de genres – on peut dire que les noms sont tous neutres.

Demander : « Est-ce qu'il y a d'autres langues que vous connaissez et dont on n'a pas parlé ? Est-ce qu'il y a une façon d'y différencier les noms ? Comment se passent les accords ? »

Recueillir les éventuelles réponses.

► Demander : « Parmi ces différentes langues, quelles sont celles qui se ressemblent par rapport aux genres des noms ? »

Français	Italien	Portugais	Espagnol	Latin	Allemand
la tête	la testa	a cabeça	la cabeza	caput	der Kopf
la lune	la luna	a lua	la luna	luna	der Mond
la mer	il mare	o mar	el mar	mare	die See
le feu	il fuoco	o fogo	el fuego	ignis	das Feuer

le soleil	il sole	o sol	el sol	sol	die Sonne
-----------	---------	-------	--------	-----	-----------

Rouge : féminin

Vert : masculin

Bleu : neutre

Réponse attendue :

Le français, l'italien, le portugais, l'espagnol et le latin se ressemblent.

L'allemand est vraiment différent.

Expliquer : « Le français, l'italien, le portugais, l'espagnol sont des langues latines, qui viennent du latin, mais elles ont supprimé le neutre. Elles se ressemblent donc. Il n'y a que le français qui a attribué le genre féminin à la mer qui était neutre en latin, les autres langues ont attribué le genre masculin.

L'allemand est différent parce qu'il ne vient pas du latin. »

► Demander : « Comment s'y prend-on pour trouver le genre d'un nom ? »

Réponse attendue :

- On peut essayer de mettre les déterminants *un* ou *une* devant.

- On peut s'appuyer sur certains suffixes (-*et*, -*ier*).

« Quel est le genre des noms *tentacule*, *orgue*, *intervalle*, *effluve* ? »

un/une orgue, *un/une intervalle*, *un/une effluve* ?

Réponses attendues :

Un orgue, *une orgue*, *un intervalle*, *une intervalle*...

On ne sait pas...

Expliquer : « Pour les noms que l'on utilise rarement, on ne sait pas toujours si l'on peut mettre *un* ou *une*. On dit *un orgue*, *un intervalle*, *un effluve*. L'appui sur le déterminant ne suffit donc pas toujours, parfois il faut demander au dictionnaire. L'appui sur le déterminant n'est utile que lorsque c'est un mot que l'on utilise régulièrement. »

Ce qu'on a appris



Cette chose n'a rien de masculin, ni de féminin.

Mais en français, nous dirons **le soleil**.

Et en allemand, nous dirons *die* (= **la**) *Sonne*.

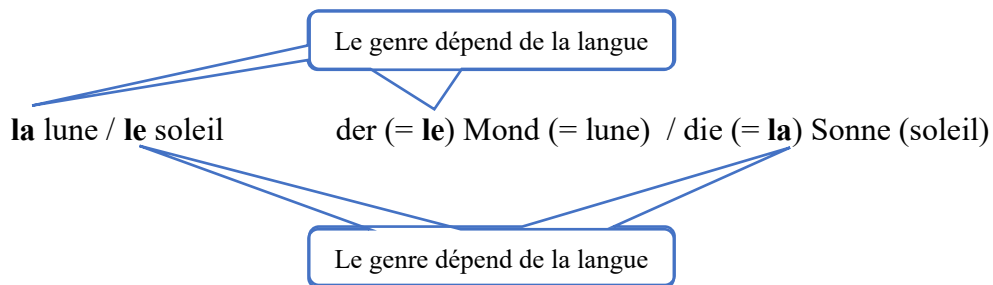
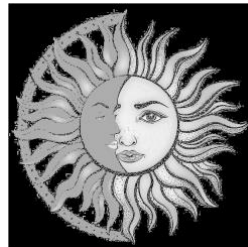
Le genre ne dépend donc pas des choses qu'on désigne. C'est une donnée de la langue, de la culture. Cette donnée peut changer d'une langue à l'autre.

Le mot du didacticien

Il n'y a pas d'inconvénient à ce que les élèves utilisent des formules hybrides qui mélangent les langues comme « *la Sonne*, *le Mond* ». Certains didacticiens des langues pensent même qu'il s'agit du moyen le plus sûr (quoique provisoire) d'acquérir les genres dans une langue étrangère quand ils sont très différents de la langue maternelle. Ils parlent d'« interlangue » pour désigner cette zone cognitive où les langues s'entremêlent

Trace écrite

Le genre des noms n'a pas de raison



Prolongement éventuel

La question des termes génériques a été abordée dans les leçons CE1-31 *Le moustique et la fourmi* et CE2-32 *Un ou une ?* Elle est ici abordée de manière plus explicite.

Oral collectif, 10 min.

► Annoncer : « Tout à l'heure, vous avez dit qu'une des aides possibles pour savoir si un nom est masculin ou féminin, c'est quand ce qui est désigné est un mâle ou une femelle. On va voir si ça marche bien. »

Afficher l'image suivante et demander : « Qu'est-ce que c'est comme animal ? »



Réponse probable :
C'est des moutons.

Afficher à côté l'image suivante et demander : « Et là ? »



Réponse probable :

C'est encore des moutons.

Faire remarquer les cornes et demander : « Cet animal, pourquoi a-t-il des cornes ? »

Réponse attendue :

C'est le mâle, c'est le bélier.

Revenir à la première image et demander : « Et là, c'est un mâle ou une femelle ? »

Réponse attendue :

C'est une femelle et son petit.

« Comme appelle-t-on la femelle ? Comment appelle-t-on le petit ? »

Réponse attendue :

La brebis, l'agneau.

Récapituler : « Alors, on a la *brebis* – c'est la maman, la femelle, le *bélier* – le papa, le mâle, et on a l'*agneau* – l'enfant. Que vient faire le mot *mouton* ? »

Réponse attendue :

On dit *mouton* quand on ne sait pas si c'est un mâle, une femelle ou un petit.

Conclure : « Alors, on peut dire *un mouton* pour désigner une brebis ? Pourtant elle n'a pas de cornes (ce n'est pas un mâle) et elle est adulte (ce n'est pas un petit), on voit donc bien que c'est une *brebis*... En réalité, on dit *un mouton* de façon générale, quand on n'a pas besoin de faire la différence entre les femelles et les mâles, entre les adultes et les petits. Par exemple, on mange du *mouton*, on est frisé comme un *mouton*... »

Le mot du linguiste

Le mot *mouton* désignait à l'origine un mâle châtré, comme *porc* ou *cochon*, *bœuf*, *chapon*, *menon* ou *hongre*. De ces mots, certains (*mouton*, *porc*, *cochon*, *bœuf*) ont vu leur sens étendu à toute l'espèce quand on la cuisinait – on ne mange ni *brebis* ni *bélier*, ni *truie* ni *verrat* ni *vache* ni *taureau*, et pourtant... il y en a dans les assiettes. Et parmi ceux-ci, *mouton* et *cochon* servent aussi de terme générique sans distinction entre mâle et femelle.

Le gout des mots

L'anglais a retenu du français parlé à la cour des Plantagenêt les termes de *beef* (≠ *cow* – *beef* est la restitution orthographique de la prononciation 'anglaise' de *bœuf*), de *mutton* (≠ *sheep* – déformation de *mouton*), de *porc* (≠ *pig*)... pour désigner les viandes qu'on sert à table.

► Afficher les deux images suivantes et demander : « Qu'est-ce que j'affiche maintenant ? »



Réponses possibles :

- Des grenouilles.
- Des crapauds.
- Une grenouille et un crapaud.

Expliquer : « Regardez la peau : l'une (de la grenouille) est lisse, l'autre (du crapaud) est granuleuse... Il y a une grenouille et un crapaud. Ce sont deux espèces différentes, la grenouille n'est pas la femelle du crapaud ! Et là, il n'y a qu'un seul mot pour toute l'espèce. Si on veut s'intéresser aux mâles et aux femelles, il faut dire un crapaud femelle, un crapaud mâle... une grenouille mâle, une grenouille femelle. »

► Demander : « Alors, est-ce qu'on peut s'appuyer sur la distinction entre mâle et femelle pour savoir le genre des mots ? »

Réponse probable :

Pour les humains, ça marche.

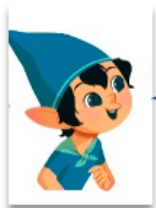
Expliquer : « Oui, pour les humains, c'est vrai en gros : *un cuisinier, une cuisinière ; un basketteur / une basketteuse*. Mais on dit *un médecin* que ce soit un homme ou une femme, *une sentinelle* que ce soit un homme ou une femme... Ça ne marche pas si bien que cela.

Pour les animaux, il y a des noms différents pour les animaux domestiques *vache / taureau / veau (oie / jars / oison ; jument / cheval / poulain ; chèvre / bouc / cabri ; poule / coq / poussin ; truie / verrat / porcelet...)* ou ceux qu'on chasse (*biche / cerf / faon ; laie / sanglier / marcassin ; hase / lièvre / levraut...*) Pour les autres, il y a un seul nom qui vaut pour tous, mâle, femelle ou petit. »

Pour s'assurer que les élèves ont bien compris la leçon

1. Aristobule a écrit : *Ces grandes tentacules de la pieuvre sont impressionnantes !*

Voilà son raisonnement :



Le mot *tentacule* est un mot féminin parce qu'il se termine par un *-e*. Donc, j'ai accordé les adjectifs *grand* et *impressionnant* avec le nom féminin pluriel *tentacules*.

Tu peux utiliser un dictionnaire.

Es-tu d'accord avec lui ?

Si non, réécris comme il te semble.

.....

2. Entoure la bonne affirmation et justifie.

L'**entracte** fut court mais le régisseur eut tout de même le temps de disposer les jolis **pétales** de rose sur la scène de théâtre.

a. *entracte* est un nom féminin / masculin parce que

.....

b. *pétale* est un nom féminin / masculin parce que

.....

3. Écris le plus de noms masculins possible qui se termine par un -e.

.....

.....

.....

4. Ajoute le bon déterminant (*un* ou *une*) devant les noms.

Autrefois tous les bateaux avançaient grâce à voile où le vent s'engouffrait - ou, pour les grands bateaux, à plusieurs voiles.

Les femmes, pour cacher leurs cheveux, mettent parfois voile.

Au fond de la mare, il y avait vase où les bottes s'enfonçaient et qui empêchait de marcher. Ces fleurs seraient plus jolies dans vase d'une autre couleur.

Pour mieux défendre le château, les remparts avaient tour tous les vingt mètres.

Nous avons fait tour dans la forêt, on a trouvé des champignons.

5. Dictée

Dans son carnet, il a raconté le plaisir de sa dernière bouchée de pain au chocolat, avec la plus grande sincérité.

Corrigé des activités et conseils

1. Aristobule a raison : Il faut bien accorder les adjectifs *grand* et *impressionnant* (disent comment sont les tentacules) avec le nom *tentacules*. *Tentacules* est au pluriel (porte la marque de pluriel -s), donc les adjectifs prennent la marque de pluriel -s.

Là où Aristobule se trompe, c'est qu'il a pensé que *tentacule* était un nom féminin (**une tentacule*) parce qu'il se termine par -e. Or il existe des noms masculins qui se terminent par -e (comme *un orgue*, *un intervalle*, *un effluve*). Comme c'est un nom qu'on utilise rarement, il faut donc demander au dictionnaire : *tentacule* est masculin, on dit *un tentacule*. On écrit donc : *Ces grands tentacules de la pieuvre sont impressionnants !*

2. a. *entracte* est un nom masculin parce que l'adjectif *court* est au masculin.

L'adjectif *court* (dit comment est l'entracte) est accordé avec le nom *entracte*. *Court* est au masculin, le nom *entracte* est donc masculin. On dit donc *un entracte*.

b. *pétale* est un nom masculin parce que l'adjectif *joli* est au masculin.

L'adjectif *jolis* (dit comment sont les pétales) est accordé avec le nom *pétale*. *Joli* est au masculin, le nom *pétale* est donc masculin. On dit donc *un pétale*.

3. Un orgue, un intervalle, un effluve, un tentacule, un entracte, un pétale...

4. Autrefois tous les bateaux avançaient grâce à **une** voile où le vent s'engouffrait - ou, pour les grands bateaux, à plusieurs voiles.

Les femmes, pour cacher leurs cheveux, mettent parfois **un** voile.

Au fond de la mare, il y avait **une** vase où les bottes s'enfonçaient et qui empêchait de marcher.

Ces fleurs seraient plus jolies dans **un** vase d'une autre couleur.

Pour mieux défendre le château, les remparts avaient **une** tour tous les vingt mètres.

Nous avons fait **un** tour dans la forêt, on a trouvé des champignons.

5. Points à traiter à privilégier :

- accord dans le GN (D/N, D/A/N)
- verbe au passé composé
- écrire [e] à la fin des mots

Le mot du linguiste

(Un) vase vient du latin *vasem*, qui signifiait *réceptif*.

(La) vase vient d'un dialecte germanique *wase* qui signifiait *boue*.

(Une) tour vient du latin *turrem* qui désignait une machine de guerre en forme de tour conçue pour attaquer des fortifications.

(Un) tour vient du verbe *tourner*.

Seuls (le) voile et (la) voile viennent d'une même racine latine (précisément des mots *velum* et *velam*, mêmes sens qu'en français de *toile tendue*). Les deux autres exemples sont le fait du hasard.